

Ceva Santé
Animale
et Zoopsy

s'associent pour éditer une
Newsletter Comportement
destinée aux Auxiliaires
Vétérinaires et aux
Vétérinaires.

Un thème sera abordé
chaque mois avec la
volonté d'apporter des
conseils pratiques qui vous
permettront d'aborder
aisément le propriétaire
de chat ou de chien et lui
montrer les compétences de
la clinique dans le domaine.

Toutes nos newsletters sont
disponibles sur le site [www.
ceva-santeanimale.fr](http://www.ceva-santeanimale.fr)



Le stress occasionnel du chien - peurs de certains bruits, peur du transport, peur d'aller chez le vétérinaire...



*Ecrit par Nicolas Massal (64 Pau),
Docteur vétérinaire, Vétérinaire
Comportementaliste diplômé des
ENV, Trésorier de ZOOPSY.*

Les réactions de peur des chiens sont fréquentes dans les cliniques vétérinaires. Même si ces réactions sont considérées comme normales, elles peuvent devenir gênantes, sources d'inconfort et de danger. Elles sont l'occasion d'aborder cet aspect de la vie émotionnelle des chiens et de montrer l'intérêt d'une communication raisonnée avec les chiens.

“Est-ce vraiment de la peur?”

- Comment reconnaître cette émotion chez le chien? Faites-vous décrire le chien par son maître dans la situation qu'il évoque, puis essayez de trouver avec lui une autre situation où la peur est assurément l'émotion ressentie, face à un déclencheur classique tel que l'orage, les détonations ou des menaces claires.
La description vise à distinguer la peur de la colère, de l'agressivité, de la soumission et de l'excitation.



Le chien qui a peur présente des manifestations physiques non contrôlées : tremblements, dilatation des pupilles, accélération cardiaque et respiratoire, vidange des glandes anales, parfois miction ou défécation

Le chien cherche à se soustraire au motif de sa peur en fuyant s'il le peut; ces tentatives d'évitement le conduisent à reculer, à se faire aussi petit qu'il le peut. Si la fuite est impossible, dans une situation fermée, le chien peut se monter menaçant, voire agresser sans menace. Les signes physiques décrits ci-dessus sont toujours marqués. Pensez au chien au fond d'une cage et que vous ne pouvez plus approcher.



La colère, comme l'excitation, amène à des conduites d'agitation sans coordination ni cohérence. L'agressivité s'exprime par des menaces et cesse lorsque la distance augmente. La soumission se traduit par des postures basses. Toutes ces attitudes sont émises à destination d'une personne ou d'un chien. Le chien qui aboie en tirant son maître en avant a peut-être peur, mais cette peur n'est pas son émotion principale! Dans une salle d'attente, il a sûrement envie de jouer ou combattre avec d'autres. Sa peur ne vient que renforcer son irritabilité ou son excitation.

De quoi a-t-il peur? Quand a-t-il peur?

- L'identification précise de l'objet de la peur est utile pour mettre en place des parades précises et adaptées. Les éléments de contexte

sont déterminants pour déclencher une émotion intense et visible. Avant de conseiller les propriétaires, les questions de précisions fournissent des informations utiles pour décider la meilleure stratégie à adopter, ou une éventuelle consultation.

- *Connaissez-vous précisément l'objet de sa peur?*
- *Quand a-t-elle commencé?*
- *Comment sa peur évolue-t-elle? Est-elle constante ou périodique?*
- *Ya-t-il amélioration ou aggravation? Sous quelle influence?*
- *A-t-il peur de nouvelles choses depuis?*
- *Exprime-t-il sa peur toujours de la même façon, de nouveaux signes sont-ils apparus?*
- *Est-ce systématique? Réagit-il toujours de la même façon selon la personne qui l'accompagne ou en présence de chiens?*
- *Peut-il anticiper sa peur en montrant de la crainte ou en refusant d'avancer?*

Parmi les motifs de peur les plus répandus, particulièrement présents dans le contexte des cliniques vétérinaires, figurent **la peur des transports, la peur des bruits et la peur d'entrer chez le vétérinaire**. Sont aussi très problématiques la peur des personnes inconnues, des enfants, des autres chiens...

→ La peur des transports

Son origine mélange la peur de l'inconnu, des bruits, et souvent un état de malaise initial à un âge où le centre de l'équilibre n'est pas totalement mature. Le souvenir d'un grand inconfort produit la réticence à monter en auto.

Pour habituer le chien, il faudra répéter les expériences positives, en luttant contre le malaise physique et **en créant un contexte apaisant (par l'usage de phéromones par exemple)**. Commencer par des trajets courts pour amener le chien à une activité appréciée est une technique souvent efficace.

→ La peur des bruits

C'est un modèle de peur atavique, c'est-à-dire innée, transmise de génération en génération: tout bruit fort ou inconnu est synonyme de danger. L'apprentissage à réaliser consiste à assimiler l'absence de danger. Cela demande un bon équilibre émotionnel de départ, et un

contexte dans lequel le chien se sent protégé pour pouvoir explorer sans crainte et s'habituer progressivement. Les stratégies pour habituer le chien peureux repose sur l'habituation, par expositions répétées de moindre durée ou de moindre intensité, ou sur le contre-conditionnement, le chien est engagé dans une activité appréciée et très prenante (le jeu le plus souvent) pendant l'exposition, l'émotion de cette activité empêche l'apparition de la peur.

→ La peur chez le vétérinaire

Sans doute la plus complexe, cette peur mêle la contamination par les marques de peur des autres animaux (bruits, odeurs et phéromones), le souvenir de situations d'inconfort ou de douleur, le désagrément de la contrainte et de manipulations invasives... **Les souvenirs désagréables associés à des émotions fortes sont les plus difficiles à effacer!** Les remèdes sont complexes à mettre en œuvre. Des visites répétées, associées à des contacts positifs, caresses et récompenses, permettent de désensibiliser les chiens les plus peureux. Les clients apprécient cette prise en compte de la difficulté de leur chien, une visite avec pesée à l'occasion de l'achat d'aliment, une application régulière d'antiparasitaire à la clinique, les occasions de rendre ces visites utiles sont nombreuses; faites-vous de nouveaux amis!

Quelles attitudes ont été adoptées, avec quels résultats?

- Les attitudes du maître sont des éléments clés du contexte pour moduler la peur. Le chien est d'autant plus attentif à son maître qu'il compte sur lui pour le protéger. Ses postures et son placement dans l'espace, ses paroles, ses gestes et ses émotions sont des informations importantes pour le chien, particulièrement quand il commence à avoir peur. Recherchez avec le maître comment il réagit à la peur de son chien et quel impact ses réactions produisent selon lui.

→ Comment réagissez-vous quand votre chien a peur?

Commencez par une question neutre et ouverte, vous obtiendrez un descriptif sincère et complet.

Vous devrez trier à travers les émotions et les interprétations exprimées: recherchez ce qui est fait concrètement:

- *Que dit-il et sur quel ton? Beaucoup de mots? Le chien est-il attentif?*
- *Où se place-t-il par rapport à son chien? Par rapport à ce qui lui fait peur?*
- *La laisse est-elle tendue ou lâche?*
- *L'objectif est-il de rassurer? De gronder? De donner des ordres?*
- *Les maîtres font-ils tous la même chose?*
- *La réaction du chien est-elle toujours la même?*

Le questionnement doit être fait sur un mode de conversation, même si vous cherchez des éléments précis, ne bombardez pas de questions fermées ni de reproches. Même si vous venez de voir le maître réagir en salle d'attente, posez quand même des questions, le maître vous dira ce qu'il pense faire, et c'est parfois très différent de ce qu'il fait !

Voyons maintenant les principaux écueils à éviter et les stratégies efficaces.

→ **Qu'est-ce qui ne marche pas?**

Parmi les différentes réactions décrites par le maître, demandez ce qui ne marche pas. Il est préférable de poser cette question que de critiquer même indirectement son attitude. Amené à constater lui-même la faible efficacité de ses stratégies, le propriétaire est davantage enclin à demander des conseils.

Les réponses classiquement mises en œuvre sans résultats consistent à « rassurer » le chien comme on le ferait comme un enfant : lui parler doucement, le serrer contre soi, le caresser, se placer à ses côtés, lui expliquer l'absence de danger, et finalement le contraindre à faire face à ce qui lui fait peur « pour qu'il voit qu'il ne risque rien ».

Le chien interprète souvent ces attitudes comme des demandes de protection

il a peur et son maître lui demande de l'aider, il est mal!

→ **Qu'est-ce qui aggrave la peur?**

Les confrontations successives dans des situations de contraintes,

auxquelles le chien ne peut se soustraire, peuvent conduire à des accès de panique, ou à une augmentation de l'intensité de la peur. Dans les pires des cas, les maîtres sont eux-mêmes associés à la peur et le chien refuse de les accompagner à certains endroits.

Une fois identifié ce qui aggrave la peur, il est aisé de préconiser d'éviter ces attitudes ou toutes celles qui s'en approchent.

→ **Qu'est-ce qui marche?**

Parfois le maître a déjà expérimenté de bons résultats. Souvent il a du mal à attribuer le succès à son attitude, ou à identifier avec précision ce qui l'a favorisé. Il vous appartient de décomposer avec lui les scènes décrites pour en dégager les meilleurs éléments. Vous pourrez ensuite construire des préconisations basées sur ces succès.

→ **Apports de la consultation**

Toutes ces questions ne peuvent (et ne doivent) pas être abordées au comptoir, l'amorce d'analyse qui y est effectuée montre tout l'intérêt d'une étude fine des attitudes adoptées pour la construction d'une stratégie raisonnée. La consultation est aussi l'occasion d'envisager une aide par des médicaments si les émotions sont excessives ou la gêne importante.

Éléments de communication posturale

- Les chiens sont très sensibles à la façon d'occuper l'espace, de s'y déplacer, de se positionner les uns par rapport aux autres. Ils observent également les postures des différents acteurs, elles leur permettent d'interpréter leurs intentions et



leurs émotions. Quelques messages simples méritent d'être connus et utilisés à bon escient:

- Se tenir **côte à côte** en face d'un danger constitue une coalition; ainsi placés le maître et le chien sont prêts à l'affronter ensemble; **le chien reçoit à la fois la confirmation du danger** et le soutien actif de son maître; c'est presque toujours le placement spontané des maîtres;
- Tourner le dos marque l'indifférence, l'absence d'émotion; c'est vrai aussi pour les humains;
- La position assise est une marque de neutralité dans les interactions; quand plusieurs chiens se rencontrent, celui qui s'assoit semble « disparaître » aux yeux des autres;
- Faire face marque la focalisation de l'attention; se tourner vers le chien est indispensable pour lui donner un ordre efficace.

Lorsque le chien a peur, le mieux est de:

- **S'interposer** entre le chien et l'objet de sa peur: il est physiquement protégé;
- **Tourner le dos à ce qui lui fait peur:** cela marque l'indifférence et l'absence de peur du maître;
- **Faire face au chien** et lui donner un ordre: **l'autorité est une marque de protection;**
- **Lui imposer de s'asseoir:** il est ainsi dans une position neutre d'observateur;
- **Aucune autre parole** n'est nécessaire, elle trahirait une émotion et pourrait empêcher le chien d'explorer la situation en se sentant protégé.

En salle d'attente, invitez les propriétaires à se lever, à faire face à leur chien et à le faire assoir. Vous verrez l'émotion du chien diminuer rapidement, ou au moins l'intensité de sa tension diminuer. Vous convaincrez ainsi les maîtres de leur rôle crucial dans l'évolution des réactions de peur de leur chien dans tous les contextes.

Aide thérapeutique

- Plusieurs paramètres expliquent que certains chiens ont besoin d'un soutien extérieur:
 - La mémoire et les émotions sont étroitement liées; les expériences de peur sont difficiles à oublier; pour créer de nouvelles expériences, il faut contrôler la peur;
 - Les manifestations de peur sont involontaires et inconscientes;

elles diminuent la perception de l'environnement ; c'est pourquoi les confrontations contraintes ne fonctionnent pas : le chien ne « voit » que sa peur;

- La peur se traduit par une vigilance accrue et une tension qui favorisent cette émotion: c'est un cercle vicieux. Bloqué par ses émotions, le chien perçoit son environnement de façon modifiée, menaçante, il se montre moins sensible aux efforts de communication que nous préconisons.

Un traitement pour limiter l'envahissement émotionnel

Un traitement adjuvant a pour but de:

- Créer un contexte interne favorable aux apprentissages en limitant l'envahissement émotionnel, ainsi les messages des propriétaires sont perçus et peuvent moduler la réaction du chien;
- Augmenter la curiosité et l'envie d'explorer les nouveautés;

- Favoriser une humeur positive pour amplifier la réponse aux récompenses et aux interactions;

- Procurer un sentiment de protection et d'apaisement.

Il existe différentes manières pour obtenir ce résultat: **prise orale de médicaments ou nutraceutiques, action des phéromones, thérapeutiques hormonales.**

C'est ensuite l'action conjuguée du traitement et des stratégies de modulation des émotions qui permettent un résultat durable par apprentissage. Le choix du meilleur moyen d'action se fait à partir de l'étude des modalités de réaction

émotionnelle et du contexte, c'est une prescription individualisée et adaptée au maître.



Conclusion

L'analyse fine des réponses émotionnelles, la mise au point de messages efficaces et l'action directe sur les émotions sont les piliers de l'amélioration des réactions des chiens peureux. Il n'existe pas de « trucs » universels ni de remèdes miracles toujours efficaces, une prescription raisonnée et individualisée est toujours nécessaire.

Retrouvez cette Newsletter sur le site www.ceva-santeanimale.fr

En cas de stress occasionnel



... il faut agir vite !



ADAPTIL® Comprimés



CEVA Santé Animale - 10 avenue de la Ballastière - CS 30126 - 33501 Libourne Cedex
www.ceva-santeanimale.fr

N°Vert 0 800 33 10 33

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

